

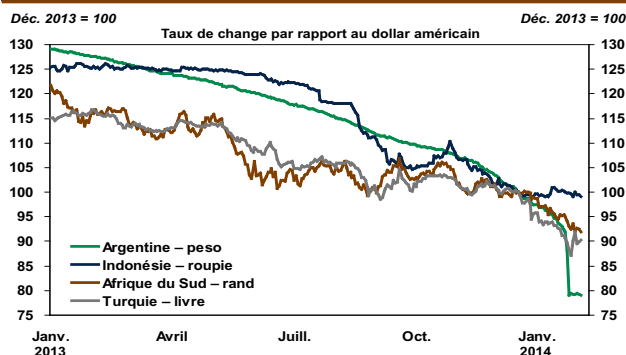
Les pays émergents viennent brouiller les cartes

Après quelques années difficiles, l'optimisme semblait finalement de mise pour le marché des matières premières à l'orée de l'année 2014. Les perspectives favorables pour l'économie mondiale laissaient entrevoir un renforcement de la demande pour les produits de base et une hausse graduelle des prix.

Malgré la décision de la Réserve fédérale américaine de commencer à diminuer ses achats d'obligations, les prix de plusieurs matières premières, en particulier les métaux de base, avaient ainsi amorcé une remontée au cours des dernières semaines de 2013. Ce léger vent d'optimisme a cependant rapidement fait place à de nouvelles inquiétudes alors que les investisseurs ont commencé à s'inquiéter de la situation de plusieurs pays émergents. Initialement, les craintes touchaient surtout des pays ayant de graves problèmes politiques ou financiers (Turquie, Argentine, Ukraine), mais les signes de contagion se sont multipliés au cours des dernières semaines, entraînant une chute assez généralisée des devises des pays émergents (graphique 1).

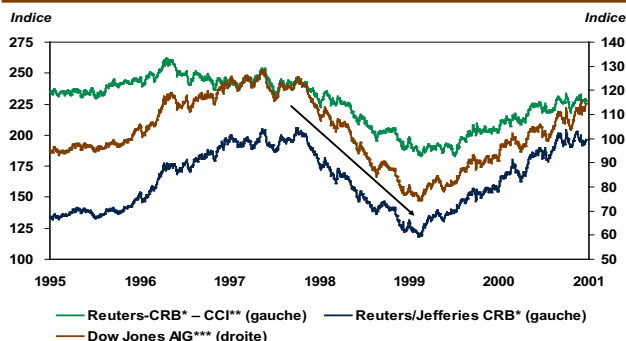
La possibilité d'une crise dans les économies émergentes est sérieuse pour les produits de base, puisque celle de 1997 et de 1998 avait fait chuter certains indices de prix d'environ 40 % (graphique 2). Il est cependant trop tôt pour prévoir une crise d'une telle ampleur. À court terme, les investisseurs risquent de demeurer nerveux, ce qui pourrait nuire aux prix des matières premières. Lorsque la situation se calmera, ceux-ci devraient toutefois prendre une tendance haussière étant donné l'accélération de l'économie mondiale.

Graphique 1 – Regain d'inquiétude dans certains pays émergents



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 2 – Les prix de matières premières ont lourdement chuté lors de la crise asiatique à la fin des années 1990



* Commodity Research Bureau; ** Continuous Commodity Index; *** American International Group.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

TABLE DES MATIÈRES

Énergie.....	2
Métaux de base.....	4
Métaux précieux.....	6
Autres matières premières.....	7
Tableaux.....	8

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou, CFA
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur principal et économiste en chef adjoint

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

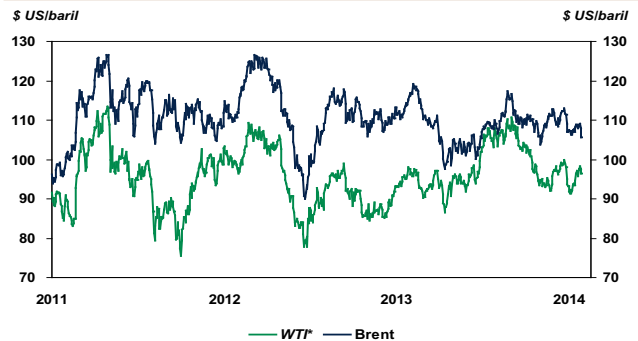
ÉNERGIE

La demande se raffermi

PÉTROLE

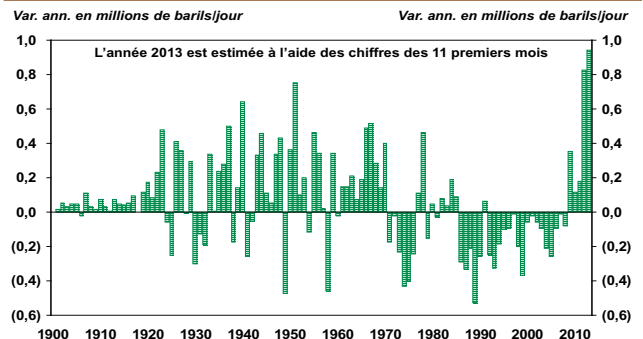
- Le prix du pétrole *WTI* (*West Texas Intermediate*) a évolué sans tendance claire au cours des derniers mois, demeurant légèrement en dessous de 100 \$ US le baril depuis la mi-octobre (graphique 3). De son côté, le prix du Brent continue de fluctuer aux environs de 110 \$ US le baril alors que l'écart entre ces deux types de pétrole fluctue entre 10 \$ US et 15 \$ US le baril.
- Du côté de l'offre, la tendance la plus importante en 2014 demeurera la poussée spectaculaire de la production non traditionnelle en Amérique du Nord. Les dernières données laissent entrevoir que la production de brut a augmenté de près de un million de barils par jour aux États-Unis en 2013, battant ainsi le record historique enregistré l'an dernier (graphique 4). Tout indique qu'une hausse similaire sera enregistrée cette année, ce qui laisse entrevoir d'autres baisses significatives des importations de pétrole en Amérique du Nord. On parle même de plus en plus de la possibilité que les États-Unis recommencent à exporter du pétrole brut. Ailleurs dans le monde, il faudra aussi surveiller l'évolution de la situation en Iran. L'entente intérimaire pour réduire les sanctions contre ce pays en échange de l'arrêt de certaines parties de son programme nucléaire a représenté un développement encourageant en seconde moitié de 2013, et l'on note déjà une remontée des exportations iraniennes. Un accord complet permettant une levée des sanctions pourrait entraîner d'importantes pressions à la baisse sur les prix du brut. Un tel accord sera toutefois difficile à atteindre, et une remontée des tensions au Moyen-Orient demeure un risque à la hausse sur les prix du pétrole.
- Si l'offre de pétrole devait demeurer abondante en 2014, une accélération de la demande mondiale devrait permettre de maintenir les prix près des niveaux actuels. La demande de produits pétroliers a dépassé les attentes au dernier trimestre de 2013 alors que la consommation américaine semble finalement reprendre une tendance haussière après plusieurs années de stagnation (graphique 5). L'hiver très rigoureux en Amérique du Nord devrait aussi entraîner une consommation relativement élevée en début de 2014. De façon plus générale, l'accélération prévue de l'économie mondiale cette année devrait stimuler la demande de pétrole. Il faudra toutefois surveiller de près la situation dans les pays émergents, en particulier la Chine et l'Inde qui sont d'importants consommateurs de pétrole.

Graphique 3 – Les cours pétroliers sont relativement stables depuis l'automne



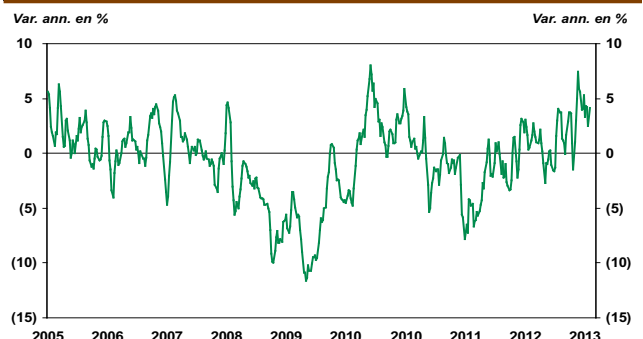
* West Texas Intermediate.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 4 – La production américaine de pétrole brut n'a jamais augmenté aussi rapidement



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Graphique 5 – La demande américaine de produits pétroliers a recommencé à progresser



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

ESSENCE

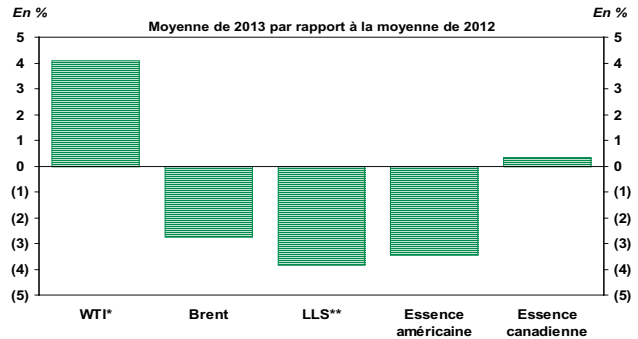
- Les prix de l'essence sont demeurés assez stables au cours des derniers mois en Amérique du Nord. Aux États-Unis, le gallon d'essence ordinaire évolue ainsi aux environs de 3,30 \$ US alors qu'au Canada le prix fluctue légèrement au-dessus de 1,25 \$ CAN le litre. En regardant les moyennes annuelles, on constate que, malgré l'augmentation du prix du pétrole *WTI* en 2013, le prix moyen de l'essence a diminué aux États-Unis (graphique 6). Cela reflète surtout le développement des infrastructures de transport qui permet maintenant aux raffineries du golfe du Mexique d'avoir accès au pétrole nord-américain moins coûteux. Le pétrole de référence en Amérique du Nord est ainsi rapidement en train de redevenir le *WTI*, ce qui exerce d'importantes pressions à la baisse sur d'autres types de pétrole. Cette tendance risque de se poursuivre cette année, particulièrement si le projet *Keystone XL*, qui vient de recevoir une nouvelle évaluation relativement favorable du gouvernement américain, est finalement approuvé. Les prix de l'essence demeurent pour le moment plus élevés dans le nord-est du continent où les raffineries n'ont toujours pas accès au pétrole moins coûteux. Les projets d'oléoducs pour acheminer du pétrole canadien vers l'est du pays pourraient aider à corriger cette situation.

GAZ NATUREL

- Après une année 2013 calme, le marché nord-américain du gaz naturel s'est récemment enflammé alors que le prix du gaz a bondi d'environ 60 % pour atteindre 5,69 \$ US par *MMBTU* (*Million British Thermal Unit*) à la fin janvier. Il s'agit de son plus haut niveau depuis février 2010 (graphique 7). Cette poussée inattendue du prix du gaz naturel est directement liée à l'hiver très rigoureux en Amérique du Nord qui a fait bondir la demande de gaz et entraîné une forte baisse des stocks (graphique 8). Même si la demande de gaz risque de redevenir prochainement plus normale, il faut s'attendre à ce que les stocks demeurent relativement faibles pour une bonne partie de 2014. Cela pourrait maintenir le prix du gaz relativement élevé à court terme. Le marché devrait toutefois se rééquilibrer d'ici quelques trimestres alors que les prix plus hauts stimuleront la production et limiteront la demande, particulièrement de la part des producteurs d'électricité.

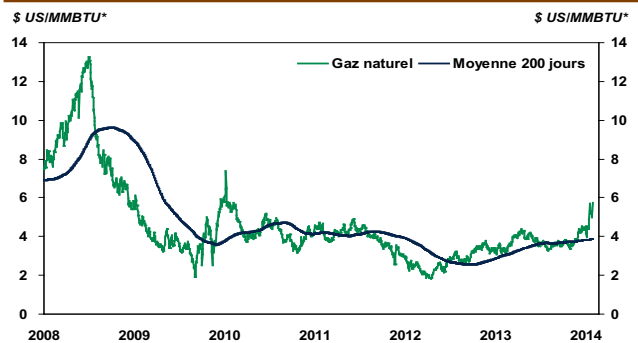
Prévisions : Notre scénario de base laisse entrevoir que le marché mondial du pétrole sera relativement équilibré cette année. Nous prévoyons ainsi que le prix du pétrole *WTI* sera en moyenne à 95 \$ US le baril en 2014. Les principaux risques sur ce scénario sont toutefois à la baisse alors qu'une crise dans les pays émergents ou un retour du pétrole iranien sur le marché pourrait amener des prix plus bas. Le début d'année très fort et le fait que les stocks demeureront relativement bas un certain temps nous amènent à revoir à la hausse notre prévision pour le prix du gaz naturel cette année. Rien n'annonce cependant une longue flambée des prix, alors que tout indique que le marché nord-américain demeurera très bien approvisionné à moyen et long terme.

Graphique 6 – La baisse de certains cours pétroliers a contribué au recul des prix de l'essence aux États-Unis



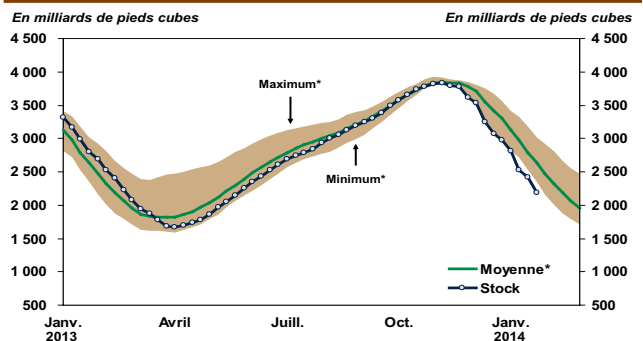
* West Texas Intermediate; ** Louisiana Light Sweet.
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 7 – Prix du gaz naturel



* Million British Thermal Unit.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 8 – L'hiver très froid entraîne une diminution des stocks beaucoup plus forte qu'à la normale



* De 2009 à 2013.
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX DE BASE

Il faudra surveiller les économies émergentes de près

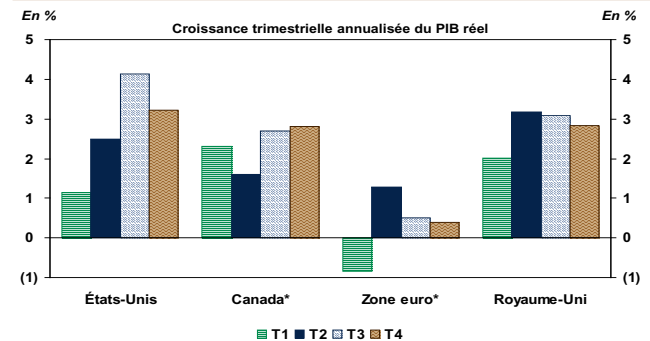
Les dernières données confirment que la croissance économique a été relativement forte dans plusieurs économies avancées en seconde moitié de 2013 (graphique 9). Cette activité plus vigoureuse, qui laisse entrevoir une croissance mondiale significativement plus forte en 2014, représente une excellente nouvelle pour le marché des métaux industriels qui a fait face à un environnement difficile au cours des dernières années. Après être descendu en dessous du niveau de 3 000 l'été dernier, l'indice des prix des métaux de base du LME (*London Metal Exchange*) a ainsi remonté au second semestre pour terminer 2013 près de 3 200.

La poussée d'inquiétude concernant les pays émergents a toutefois fait redescendre significativement les prix des métaux de base au cours des dernières semaines (graphique 10). Ces pays sont essentiels pour la demande de métaux industriels, et une grave crise financière dans les pays émergents entraînerait à coup sûr une baisse marquée des prix. Les pays qui dépendent beaucoup du financement extérieur semblent particulièrement à risque, puisqu'ils pourraient devoir augmenter massivement leurs taux d'intérêt directeurs pour éviter une fuite de capitaux, freinant ainsi leur croissance économique. Pour le moment, seule la Turquie a dû avoir recours à des mesures drastiques. De plus, il est rassurant de voir que la Chine, qui compte pour plus de 40 % de la demande mondiale de métaux de base, semble peu affectée par cette instabilité financière.

ALUMINIUM

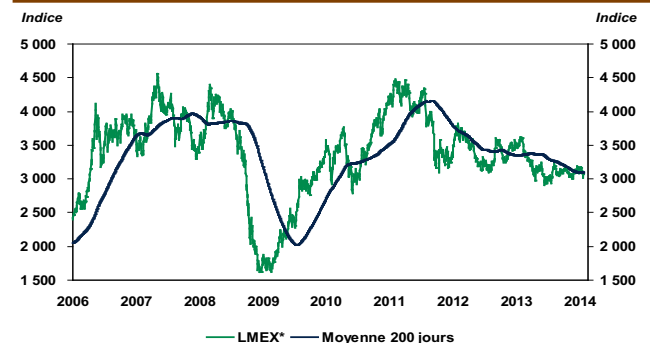
- Après avoir reculé de 14 % entre la fin de 2012 et la fin de 2013, le prix de l'aluminium a reculé de près de 7 % depuis le commencement de 2014. À 1 634 \$ US la tonne, il est ainsi descendu au début février à son plus bas niveau depuis l'été 2009 (graphique 11). Étant donné les stocks importants et la croissance rapide de la production mondiale d'aluminium, le prix de ce métal paraît particulièrement vulnérable à un ralentissement de la demande des pays émergents. Les restrictions sur les exportations indonésiennes de bauxite pourraient aider à rebalancer le marché de l'aluminium en freinant quelque peu la poussée de la production chinoise. À moyen terme, les perspectives de croissance de la demande pour ce métal léger sont positives alors que, par exemple, Ford a récemment présenté un nouveau camion dans lequel l'acier est remplacé en grande partie par de l'aluminium.

Graphique 9 – La croissance économique s'est accélérée dans plusieurs pays avancés au cours de 2013



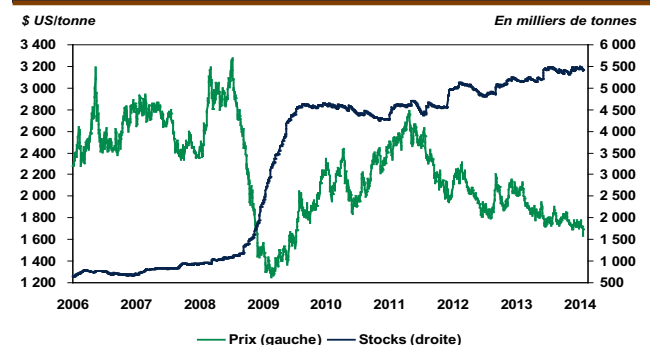
* Le quatrième trimestre est une estimation pour le Canada et la zone euro.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – Les prix des métaux industriels demeurent faibles



* Indice des prix des métaux de base du London Metal Exchange.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 11 – Prix et stocks d'aluminium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

CUIVRE

- La tendance baissière des stocks de cuivre recensés par le *LME*, qui sont récemment redescendus à leur plus bas niveau en plus d'un an (graphique 12), a aidé le cuivre à remonter au-dessus de 7 400 \$ US la tonne à la mi-janvier. Un rebond des importations chinoises de cuivre, qui ont affiché une hausse annuelle de plus de 30 % en novembre et en décembre, explique en bonne partie ce recul des stocks. La poussée récente des inquiétudes sur les pays émergents et des tensions financières ont toutefois ramené le prix du cuivre en dessous de 7 100 \$ US au cours des derniers jours.

NICKEL

- L'année 2013 a été particulièrement difficile pour le nickel. Le prix de ce métal, déjà faible à la fin de 2012, a reculé de près de 20 % pour terminer 2013 à 13 832 \$ US la tonne (graphique 13). L'important surplus sur le marché mondial du nickel, qui a fait augmenter les stocks recensés par le *LME* en 2013 malgré une progression des importations chinoises, explique cette importante baisse. L'année 2014 a bien débuté pour ce métal alors que la décision de l'Indonésie de restreindre fortement ses exportations de minerais a fait bondir le prix du nickel de près de 6 % à la mi-janvier, mais ce gain s'est rapidement inversé par la suite étant donné le contexte mondial moins favorable.

ZINC

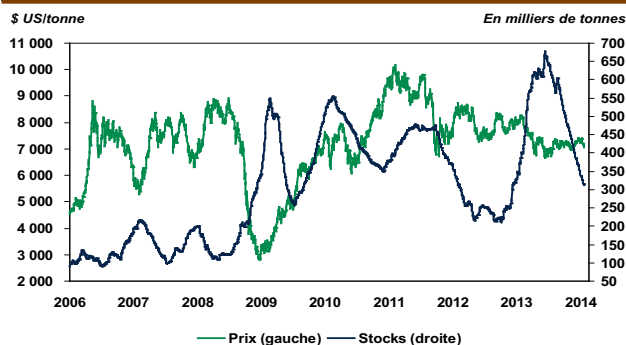
- Grâce à une bonne fin d'année, le prix du zinc a terminé l'année 2013 très près de son niveau de la fin de 2012. Il affiche ainsi la meilleure performance des principaux métaux de base, à l'exception de l'acier qui a affiché un gain de 6 % (graphique 14). La hausse de plus de 20 % des importations chinoises de zinc et une diminution de près de 25 % des stocks recensés par le *LME* l'an dernier ont été un soutien important pour le prix de ce métal. Comme les autres métaux de base, le prix du zinc a augmenté au cours des premières semaines de 2014 avant de redescendre.

ACIER

- Après un effondrement au début de 2013 qui l'a amené en dessous de 100 \$ US la tonne, le prix de l'acier recensé par le *LME* a connu un important rebond. Il a ainsi terminé 2013 à 287 \$ US la tonne et a bondi à 360 \$ US la tonne au cours des derniers jours malgré les inquiétudes dans les pays émergents. Une partie des pressions haussières sur les prix internationaux pourrait refléter une convergence vers les prix américains. Ces derniers étaient devenus beaucoup plus élevés au cours des derniers trimestres.

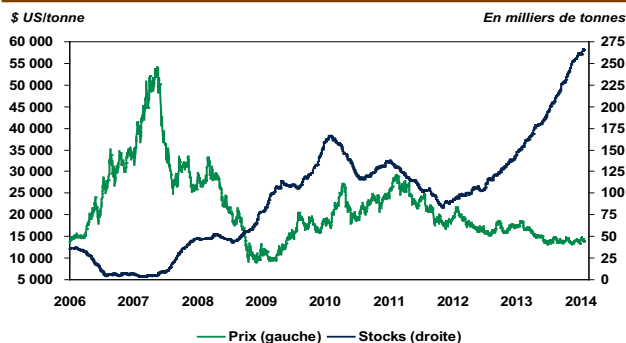
Prévisions : Tant que les inquiétudes sur les pays émergents ne diminueront pas, il faut s'attendre à ce que les prix des métaux de base demeurent bas. Si une crise grave est évitée, nous continuons de penser que l'accélération de l'économie mondiale devrait permettre aux prix des métaux industriels d'amorcer une nouvelle tendance haussière en 2014.

Graphique 12 – Prix et stocks de cuivre



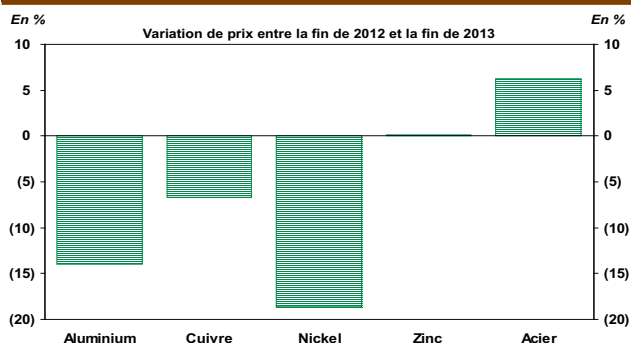
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de nickel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – La plupart des prix des métaux de base ont reculé en 2013



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX PRÉCIEUX

Le retour des inquiétudes favorise l'or

Après une année 2013 extrêmement difficile, l'or a récemment connu un certain rebond à la suite d'une remontée des craintes des investisseurs. Cette performance est particulièrement encourageante dans un contexte où la Réserve fédérale américaine (Fed) a commencé à réduire sa politique quantitative. Récemment, les autres métaux précieux ont aussi mieux fait dans l'ensemble que les métaux industriels.

OR ET ARGENT

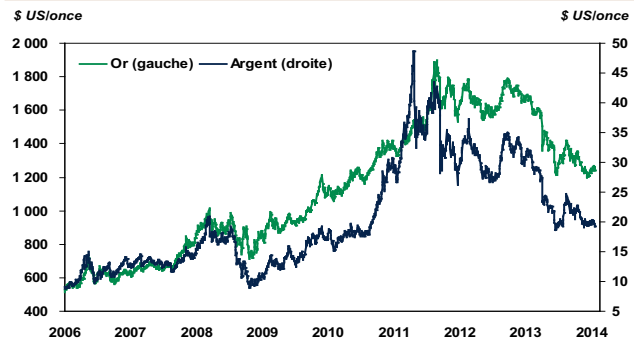
- À la mi-décembre, la décision-surprise de la Fed d'amorcer une réduction graduelle de ses achats d'obligations a exercé de nouvelles pressions baissières sur le prix de l'or. Ce dernier est ainsi descendu en dessous de 1 200 \$ US l'once au cours des dernières semaines de 2013 alors qu'il avait commencé l'année à plus de 1 660 \$ US l'once (graphique 15). Quelques statistiques économiques décevantes et d'importantes tensions dans les pays émergents ont toutefois récemment ravivé les inquiétudes des investisseurs (graphique 16) et ramené le prix du métal jaune aux environs de 1 260 \$ US l'once. Outre ce regain de demande financière, après la chute spectaculaire de 2013, l'or bénéficie des signes que la demande physique pour ce métal est actuellement très forte, entre autres, dans les pays émergents où l'or joue actuellement très bien son rôle de réservoir de valeur. Après une baisse de plus de 30 % de la fin de 2012 à la fin de 2013, le prix de l'argent n'a pas aussi bien fait que l'or en début de 2014 et il demeure en dessous de 20 \$ US l'once.

PLATINE ET PALLADIUM

- Le prix du platine a terminé l'année 2013 aux environs de 1 350 \$ US l'once, ce qui représente un recul d'un peu plus de 10 % par rapport à son niveau du début de l'année. Malgré cette baisse, le prix du platine est remonté au-dessus du prix de l'or. De son côté, le prix du palladium a terminé l'année très près de son niveau du début de 2013. Les prix de ces deux métaux ont fortement augmenté en début de 2014, mais cette tendance s'est essouffée récemment malgré des grèves en Afrique du Sud.

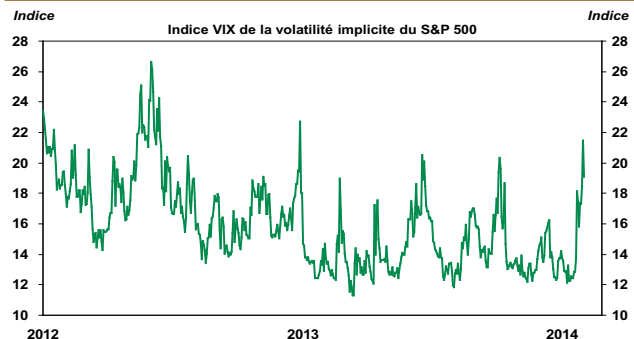
Prévisions : Les inquiétudes économiques et financières et la forte demande physique devraient permettre au prix de l'or de se maintenir au-dessus de 1 200 \$ US l'once au cours des prochains mois, un niveau de support qui semble assez solide. Le regain d'intérêt des investisseurs pour l'or risque toutefois d'être de courte durée et le retour d'une tendance haussière des taux obligataires devrait entraîner de nouvelles pressions à la baisse sur le prix de l'or d'ici quelques trimestres.

Graphique 15 – Prix de l'or et de l'argent



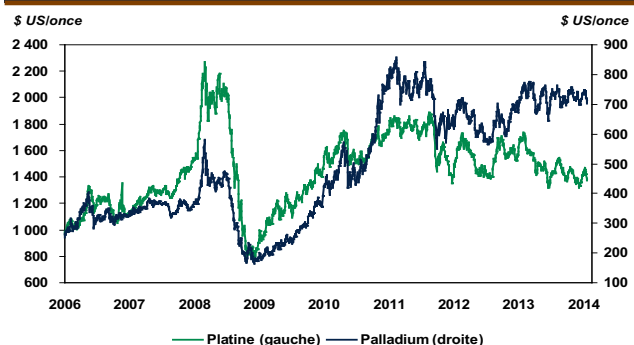
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – Les investisseurs sont plus nerveux depuis le commencement de 2014



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 17 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES

Contexte favorable les produits forestiers canadiens

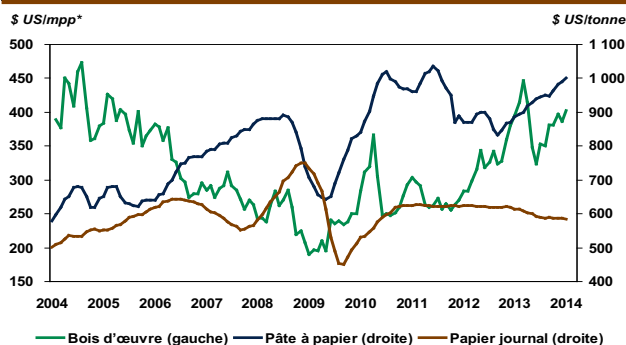
PRODUITS FORESTIERS

- Les perspectives économiques favorables, particulièrement aux États-Unis, continuent de soutenir les prix des produits forestiers. Malgré une température peu favorable à la construction et quelques données signalant une modération du marché de l'habitation américaine, le prix du bois d'œuvre a récemment atteint 404 \$ US par millier de pieds-planche, un sommet depuis avril dernier (graphique 18). Le prix de la pâte a aussi poursuivi sa tendance haussière pour repasser au-dessus de 1 000 \$ US la tonne pour la première fois depuis l'été 2011. **Ces prix sont particulièrement intéressants pour les producteurs canadiens de produits forestiers étant donné la chute récente du huard.** Le prix du papier journal continue toutefois de stagner.

DONNÉES AGRICOLES

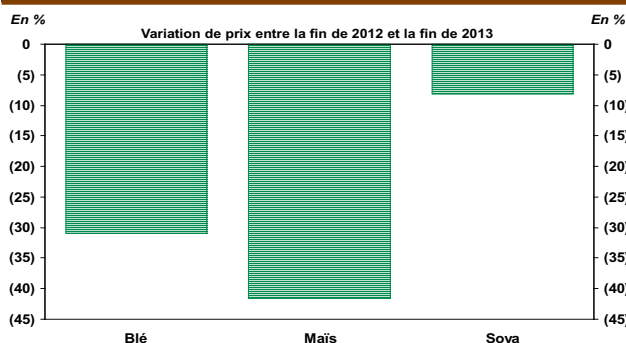
- Après plusieurs années favorables pour les agriculteurs, l'année 2013 aura été marquée par une baisse importante des prix des principales céréales alors que les importantes sécheresses de 2012 ont fait place à des récoltes records. Le contraste entre les récoltes des deux dernières années a été particulièrement frappant aux États-Unis, ce qui a eu un impact majeur sur le prix du maïs. Le prix du maïs a ainsi reculé de plus de 40 % en 2013 (graphique 19). La correction a aussi été marquée pour le blé (-31 %) alors que le recul du soja a été plus limité (-8 %).
- Le département américain de l'Agriculture a généralement continué de revoir à la hausse ses estimations de récoltes pour les trois principales céréales. On note cependant que la demande pour le maïs et le blé semble se raffermir, un signe que les prix auraient diminué suffisamment pour rétablir un certain équilibre sur le marché et limiter la progression des stocks. Les premières indications concernant la prochaine récolte pourraient faire réagir les prix des céréales. Il faudra particulièrement surveiller les intentions d'ensemencement des agriculteurs américains publiées à la fin du mois de mars. **Les conditions météorologiques risquent toutefois d'être encore le facteur ayant le plus d'influence sur l'évolution des prix des céréales en 2014.**
- Après avoir fait face à des conditions difficiles au cours des dernières années, les producteurs d'animaux bénéficient enfin de conditions plus favorables. La forte baisse des prix des céréales réduit leurs coûts de production alors que la réduction des cheptels des dernières années soutient le prix du bétail. Cela est particulièrement vrai pour les producteurs américains de bœufs, le prix de certains types d'animaux ayant atteint des sommets de plusieurs décennies (graphique 20).

Graphique 18 – Prix des produits forestiers



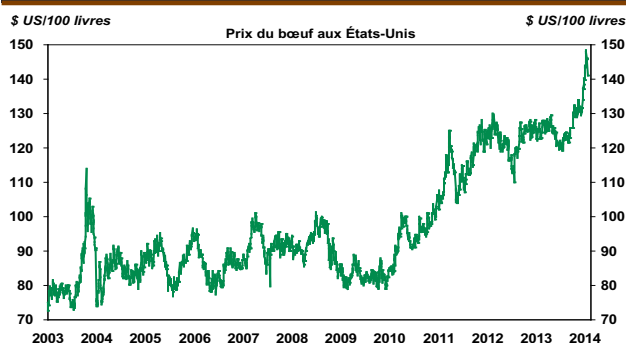
* Milliers de pieds-planche.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – Les prix des céréales ont fortement reculé l'an dernier



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 20 – Les prix du bœuf ont fortement augmenté



Sources : U.S. Department of Agriculture et Desjardins, Études économiques

Tableau 1
Matières premières

	Prix spot		Rendement en % sur			Dernières 52 semaines		
	5 février	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas
Indices								
Reuter-CRB ¹ (CCI ²)	524,2	2,7	3,9	3,5	-8,1	570,5	524,3	500,4
Reuters/Jefferies CRB ¹	287,1	3,8	5,2	1,4	-5,6	304,1	285,7	272,3
Dow Jones AIG ³	128,1	2,5	4,3	2,4	-10,4	142,9	129,7	122,0
Banque du Canada	654,2	2,1	6,2	-0,6	3,2	672,4	640,8	589,7
Énergie								
Pétrole Brent (\$ US/baril)	105,8	-1,2	0,0	-2,9	-9,5	119,2	108,4	97,6
Pétrole WTI ⁴ (\$ US/baril)	97,4	4,0	4,3	-8,6	0,7	110,6	98,0	86,7
Essence (\$ US/gallon)	3,29	-1,2	0,8	-9,4	-7,0	3,78	3,50	3,19
Gaz naturel (\$ US/MMBTU ⁵)	7,91	82,3	135,4	137,5	136,8	7,91	3,88	3,19
Métaux de base								
LMEX ⁶	3 029	-3,1	-2,4	0,2	-15,9	3 606	3 145	2 911
Aluminium (\$ US/tonne)	1 657	-4,1	-6,4	-5,5	-20,1	2 127	1 815	1 634
Cuivre (\$ US/tonne)	7 084	-3,4	-1,0	1,8	-14,0	8 260	7 254	6 638
Nickel (\$ US/tonne)	13 709	-0,5	-4,0	-0,6	-26,4	18 636	14 684	13 216
Zinc (\$ US/tonne)	1 971	-3,2	4,5	7,6	-8,3	2 185	1 909	1 785
Acier (\$ US/tonne)	359,0	23,4	56,1	192,3	29,0	360,0	205,7	99,3
Métaux précieux								
Or (\$ US/onçe)	1 261	2,0	-3,7	-2,9	-24,4	1 680	1 369	1 196
Argent (\$ US/onçe)	19,6	-2,7	-9,1	-0,7	-38,7	32,0	22,7	18,6
Platine (\$ US/onçe)	1 383	-1,5	-4,7	-4,2	-18,7	1 736	1 463	1 317
Palladium (\$ US/onçe)	717,0	-1,5	-3,8	-2,2	-5,2	774,0	726,5	643,0
Autres matières premières								
Bois d'œuvre (\$ US/mpp ⁷)	403,0	3,3	3,6	13,2	4,1	451,0	383,5	322,0
Pâte (\$ US/tonne)	1 006	1,6	4,2	6,3	13,1	1 006	945,0	889,0
Papier (\$ US/tonne)	585,3	-0,1	-0,3	-0,9	-4,8	616,2	594,9	585,0
Blé (\$ US/boisseau)	5,41	1,6	-10,9	-12,4	-25,8	7,40	6,25	4,98
Maïs (\$ US/boisseau)	4,32	5,1	5,1	-24,9	-41,5	7,52	5,68	3,98
Soya (\$ US/boisseau)	13,10	2,2	5,4	-0,7	-12,8	16,10	14,06	12,43

¹ Commodity Research Bureau ; ² Continuous Commodity Index ; ³ American International Group ; ⁴ West Texas Intermediate ; ⁵ Million British Thermal Unit ;

⁶ London Metal Exchange Index ; ⁷ Millier de pieds-planche.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2
Prix des matières premières : historique et prévisions

	2012	2013	2014p	2015p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	94	98	Cible : 94 (fourchette : 86 à 102)	Cible : 99 (fourchette : 90 à 108)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	2,76	3,73	Cible : 4,50 (fourchette : 4,00 à 5,50)	Cible : 4,00 (fourchette : 3,25 à 5,00)
Or (\$ US/onçe)	1 669	1 411	Cible : 1 150 (fourchette : 1 100 à 1 300)	Cible : 1 050 (fourchette : 900 à 1 200)
Indice LMEX*** – métaux de base	3 416	3 183	Cible : 3 350 (fourchette : 2 900 à 3 700)	Cible : 3 900 (fourchette : 3 400 à 4 300)

p : prévisions ; * West Texas Intermediate ; ** Million British Thermal Unit ; *** London Metal Exchange Index .

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques